

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville \$ 4.00

Un An par la Poste . . . \$ 3.00

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal

LE CANADA

ABONNEMENT

Un An en Ville \$ 2.00

Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No 204

OTTAWA, JEUDI 11 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

DECOURAGEE

Lorsque la fillette monta dans le grenier chercher du linge pour l'enfant nouvellement venu, elle trouva le corps de sa mère oscillant dans le vide et déjà froid.

Le père, rentré au logis, ivre comme de coutume, se fit haïr et jurait, menaçant d'un point trouver la femme révoltée l'attendant à son poste habituel.

Il vociférait et sacrait, pendant qu'une fillette de six ans essayait de calmer l'enfant et d'expliquer le retard de sa mère.

Et, l'enfant, il considérait la marmite qui avait cessé de bouillir devant le feu consumé.

— Elle aurait pu rentrer au moins pour faire mon dîner, répétait-il sans cesse.

— Et comme l'enfant criait de plus en plus fort: — Te tairas-tu, enfin! articulait-il d'une voix avinée.

Berthe essayait de soulever son frère pour le bercer et l'apaiser.

Au même instant, la chambre fut envahie par les locataires de l'étage supérieur.

Il avait entendu crier la petite Marie et ils rapportaient l'enfant évanouie à ce triste chef de famille, qui apprenait ainsi que ses trois enfants n'avaient plus de mère.

Et le cadavre se balançait toujours dans le petit grenier, devant de plus en plus rigide et terrifiant, aucun osat couper la corde de la triste potence avant l'arrivée du commissaire.

Le curé de la commune, par égard pour les sentiments qu'il avait toujours eus pour la pauvre mère, entra dans la chambre deux jours plus tard et la triste dévotion.

UNE DROLE D'EXPERIENCE

J'ai rencontré dans le monde un brave garçon, du nom de Louis Renaud, qui avait toutes sortes d'aimables qualités, mais voulait absolument mener la vie "fiévreuse".

Certaines lectures lui avaient monté la tête.

Son père, négociant riche, honnête et perspicace, s'alarmait de ses dispositions et désirait vivement que Louis, revenant à des sentiments plus sains, se résignât, à la bonne heure, à la bourgeoisie à laquelle il le désignait tout naturellement sa naissance et son caractère.

M. Renaud n'était pas un père féroce à la façon du grand siècle, il n'avait rien d'un Sargant et des Gouste de Molière.

Ce n'est pas lui qui eût demandé un bâton "pour rompre les bras à son pender de fils".

Il voulait le corriger mais en douceur.

Louis, se disait-il, est un logé qu'il faut guérir à l'aide de la méthode employée par feu le docteur Pinel vis à vis des fous. Jadis on les rouait de coups, ce qui était un étrange moyen de les rendre sages; aujourd'hui on use de procédés moins énergiques mais beaucoup plus efficaces.

On a obtenu notamment de très bons résultats en flattant leur manie jusqu'à les en dégoûter. Ainsi un malade croit être un coq, on le nourrit de millet exclusivement. Un jour la nostalgia du bifteck le prend, il avoue qu'il est un homme et on peut le rendre à sa famille.

— Pourquoi n'essayerais-je pas de guérir ce pauvre Louis par l'exercice même de ce qui lui tourne la tête.

Un jour M. Renaud fit part de ses projets à un jeune homme de ses amis très lancé dans le monde parisien qui se nommait Charles Dorville.

Ce dernier trouva son idée ingénieuse et offrit même d'aider à son exécution.

— Parfait, s'écria le père Renaud, vous servirez de mentor à mon fils, mais vous serez à un moment d'une espèce toute particulière.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

CETTE SEMAINE

A. & A. F. McMILLAN,

98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

POUR LES HEMORROIDES

Suppositoires Pinus

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

MEMORY

Je soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Postes Funéraires est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier.

On donne un present

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.

Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

A LA

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR

TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite

204 Rue Dalhousie 204

TAPISSERIES !!

LA POUDRE DE TOILETTE

Pour un mois seulement

PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montent.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

211 Bell Telephone 92.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

Pour un mois seulement

PENSEZ-Y-BIEN

Pendant ce sacrifice nous vendrons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

Tapisseries depuis 4c. Papiers dorés depuis 20c. en montent.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

211 Bell Telephone 92.

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

Une des plus anciennes maisons canadiennes de la vallée de l'Ontario et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité. Les articles offerts en vente

McDougall & Czuner

Rue Sussex et Bank, CHAUDIER

211-17-88

BRYSON, GRAHAM & CIE.

NOUVELLE :- EPICERIE

UN DEPARTEMENT

A été ouvert au Public HIER,

MERCREDI, 10 SEPTEMBRE.

Où l'on trouve un considerable

fonds de Thes et d'Epicerie Pures

a Bas Prix.

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de l'Inde. Les meilleurs que la terre produise.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

DECOURAGEE

— Pourquoi faire? lui disait M. Renaud. Les femmes de tels et tels de mes camarades ne travaillent point et ils ne gagnent pas plus que moi.

— Et elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

— Elle ne travaillait pas plus que moi.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE